

L'ACTUALITÉ EN PORTEFEUILLE

Le Maroc, oasis boursière

Le dynamisme du pays, alimenté par le tourisme et le développement des infrastructures, a fait grimper la Bourse de plus de 20% en 2010.

Depuis l'éviction et la fuite de l'ex-président Ben Ali, le Maghreb est sous les feux de la rampe. Mais la révolution tunisienne ne doit pas faire oublier que les économies des trois pays qui le composent – Maroc, Algérie, Tunisie – sont dynamiques. Surtout le Maroc, dont le marché boursier est de loin le plus performant : +21% l'an dernier. Casablanca est d'ailleurs la troisième place boursière africaine par la taille, avec une capitalisation de 54 milliards d'euros, derrière Johannesburg et Le Caire, mais loin devant la Bourse de Tunis (9 milliards d'euros) et celle d'Alger, qui ne compte que... six valeurs. Et, contrairement à ses homologues égyptienne et tunisienne, la Bourse de Casablanca n'a pas été obligée de

Avec 54 milliards de capitalisation, Casablanca est la troisième place africaine, après Johannesburg et Le Caire.



Copyright pour Challenges

fermer pour cause de turbulences politiques, car le pays est politiquement plus stable que ses voisins.

« Les grandes réformes de notre pays ont commencé il y a plus de dix ans et elles continueront dans les années à venir! » estime Réda el-Alj, un gérant de fonds basé à Casablanca qui officie aussi pour le compte d'une maison de gestion

française. Ces réformes ont permis au pays d'afficher une croissance régulière (5% en moyenne ces trois dernières années) et de favoriser l'émergence d'une classe moyenne. Ses deux atouts : un tourisme flamboyant, avec 9,5 millions de visiteurs par an (objectif à 20 millions en 2020) et des infrastructures en plein développement.

CONSEIL N° 1

FCOM ACTIONS MAROC

Code : FR0010840637
Cours : 1196,19 euros
Objectif : 1500 euros

► Ce fonds de droit français est géré depuis Casablanca par une filiale locale du groupe FinanceCom. Il affiche une performance de plus de 21% depuis sa création, fin janvier 2010. Ses secteurs préférés : la finance, l'immobilier, le BTP et les valeurs minières (le sol marocain est très riche en phosphates, notamment). Sans aucun doute le moyen le plus simple de jouer l'ensemble du marché marocain!

Cours au 7-2-2011

CONSEIL N° 2

MAROC TELECOM

Code : IAM
Cours : 13,79 euros
Objectif : 16 euros

► Le premier opérateur de télécommunications marocain compte plus de 15 millions de clients en téléphonie mobile (la moitié de la population), 1,2 million pour la téléphonie fixe et 645000 abonnés à Internet. C'est une des filiales les plus rentables de Vivendi, qui possède 53% du capital : le rendement annuel du titre est supérieur à 6%. De plus, le groupe compte s'étendre sur le reste du continent, qui constitue un énorme relais de croissance. Et, bonne nouvelle, il est coté à Paris, ce qui facilite l'accès pour les investisseurs français.

CONSEIL N° 3

ATTIJARIWABA BANK

Code : MA0000010688
Cours : 434,30 dirhams (environ 38 euros)
Objectif : 520 dirhams

► La première banque du Maghreb, née de la fusion entre la Banque commerciale du Maroc et Wafabank en 2003, compte plus de 4,2 millions de clients, et elle est leader dans la banque et l'assurance. Elle se développe beaucoup sur la clientèle des particuliers et le financement des grands projets. Seul hic, il faut ouvrir un compte titres au Maroc pour acheter ce titre.

100 milliards sur cinq ans

Ouvert en 2007, le port de Tanger dépasse déjà celui de Marseille en nombre de conteneurs, et ambitionne de devenir le premier port de toute l'Afrique. Le pays a aussi prévu des mesures pour l'encouragement du logement social, aussi bien pour les acquéreurs que pour les promoteurs. Au total, le gouvernement attend plus de 100 milliards d'euros d'investissement dans les cinq prochaines années. « La Bourse en profitera, car elle est très corrélée à l'activité économique du pays, mais on constate en plus que les sociétés cotées ont une croissance bénéficiaire deux fois supérieure », se réjouit Réda el-Alj. Du coup, notre sélection de titres se concentre sur le Maroc, et évite pour l'instant la Tunisie, encore un peu risquée pour les investisseurs compte tenu des incertitudes politiques. **Damien Pelé**